

Afrique de l'Ouest

Mise à jour 4Mi

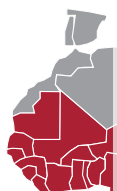
Couvrant les données recueillies par les 4Mi au Mali et au Niger en juillet.

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre [site web](#) ou s'inscrire [ici](#) à la liste de diffusion.

Vue d'ensemble

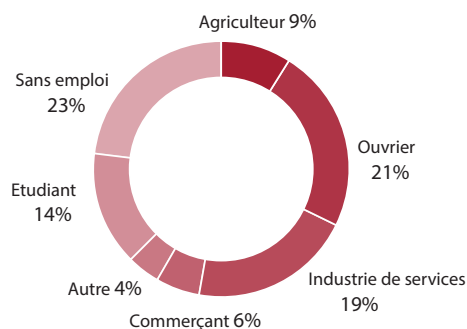
En août, le Mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) en Afrique de l'Ouest a mené 240 enquêtes approfondies avec des migrants et réfugiés au Mali et au Niger. Les moniteurs 4Mi ont interrogé 94 personnes au Niger, à Agadez et Niamey, et 146 personnes au Mali, à Mopti, Gao et Tombouctou.

Profils



128 hommes et 112 femmes ont été interrogés, originaires de 19 pays d'Afrique centrale et de l'ouest, ainsi que de Libye. L'âge moyen des répondants est de 27 ans. 89% d'entre eux ont reçu une éducation scolaire, dont 23% une éducation de niveau primaire, 22% de niveau secondaire (collège ou lycée) et 17% un niveau universitaire. Les autres ont reçu une éducation religieuse ou une formation professionnelle. Dans leur pays d'origine, 59% des migrants et réfugiés interrogés exerçaient une activité professionnelle, 23% étaient sans emploi et 14% étudiants.

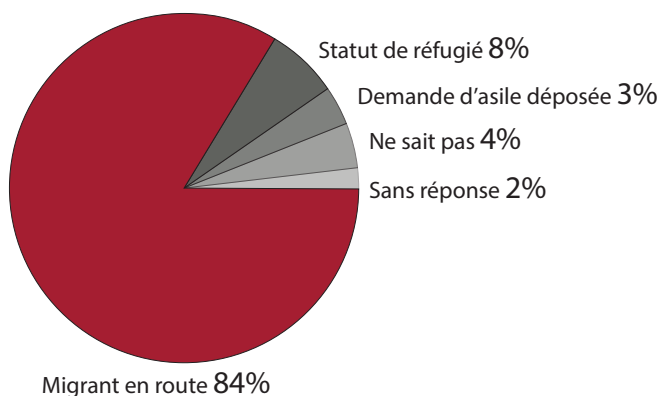
1. Activité dans le pays d'origine



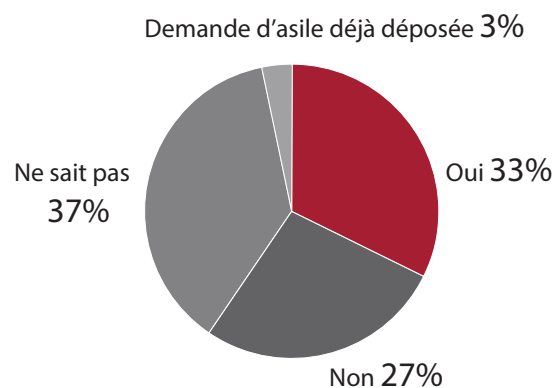
Asile et statut

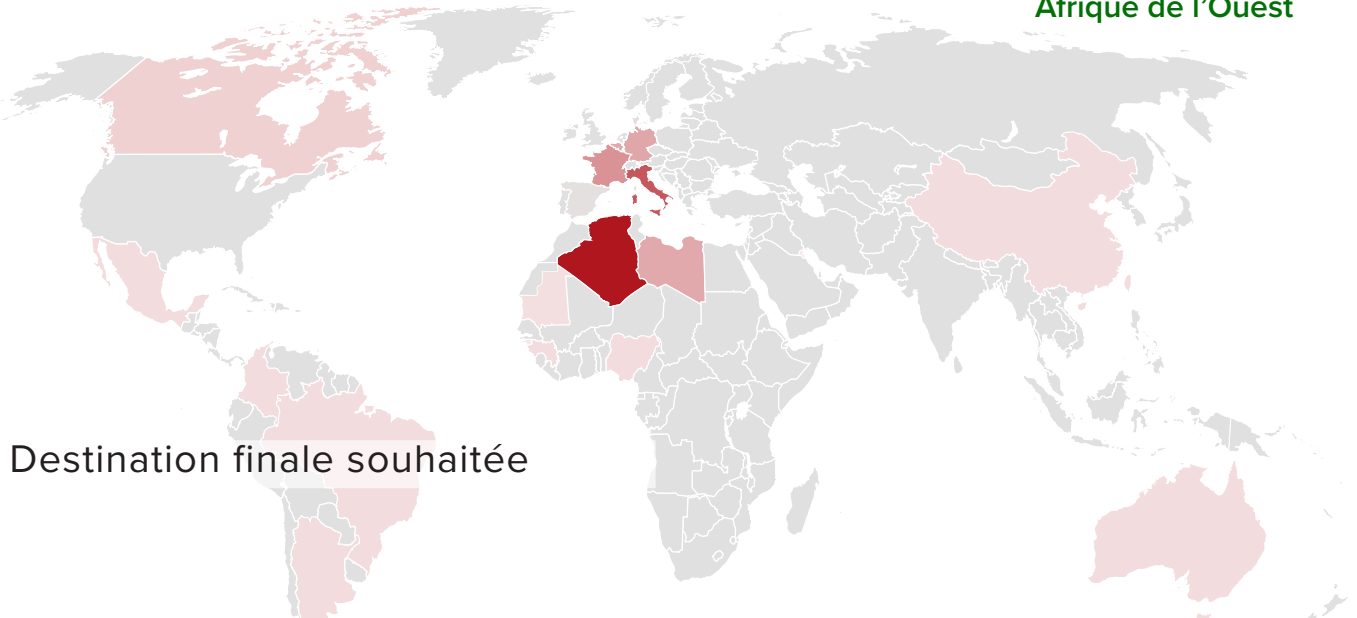
Parmi les répondants, six ont déposé une demande d'asile au Niger et au Burkina Faso et douze ont reçu le statut de réfugié au Niger (7) et au Mali (5). 33% des répondants ont indiqué avoir l'intention de déposer une demande d'asile dans leur pays de destination, dont la majorité en Algérie. Bien que ces chiffres ne soient pas représentatifs du nombre total de personnes qui migrent, ils montrent qu'il y a des demandeurs d'asile et réfugiés dans ces flux migratoires.

2. Asile et statut



3. Intention de demander l'asile dans le pays de destination

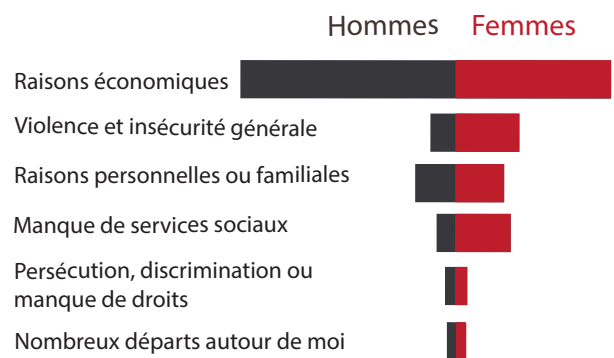




Motivations de départ

La majorité des migrants et réfugiés interrogés ont indiqué que le facteur économique était une des raisons de leur départ. 46 personnes ont indiqué avoir migré du fait de la violence ou de l'insécurité générale, dont 24 à cause de la présence de groupes armés, notamment au Nigéria, au Mali et au Niger. 39 personnes ont indiqué qu'un manque de service ou une mauvaise gouvernance dans leur pays les avaient incités à partir. 16 personnes ont indiqué avoir migré à cause de persécutions, de discriminations ou d'un manque de droits, pour des raisons ethniques, politiques ou religieuses ou d'orientation sexuelle. Enfin, 47 migrants et réfugiés, dont 28 femmes, ont déclaré être parties pour des raisons familiales ou personnelles, dont trois pour fuir un mariage forcé en Gambie, au Sénégal et au Ghana, six à cause de violence domestique et cinq à cause d'un divorce.

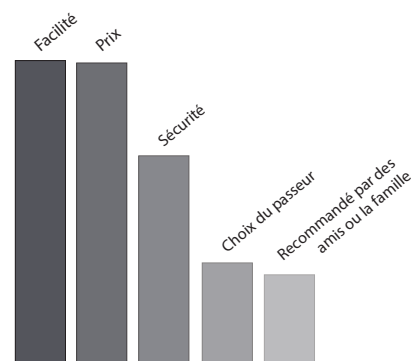
4. Motivations de départ



Le voyage

Les migrants et réfugiés interrogés en août ont indiqué différents critères concernant le choix de la route : la facilité d'accès (128), le prix (1271), la sécurité (88), le choix du passeur (43) ou les recommandations des amis ou de la famille (38). 34% des répondants ont déclaré avoir pris la décision de partir eux-mêmes. Les autres répondants ont indiqué avoir été influencés par différentes personnes : 52% par leurs amis, 33% par leurs parents, 31% par leurs frères et sœurs et 20% par la diaspora. La majorité des répondants a déclaré l'Europe (50%) comme destination finale souhaitée, en particulier l'Italie (19%) et l'Espagne (10%). 38% des migrants et réfugiés interrogés veulent se rendre en Afrique du Nord, 3% d'entre eux dans un autre pays de la région de l'Afrique de l'Ouest et 8% dans d'autres régions.

5. Choix de la route



Protection

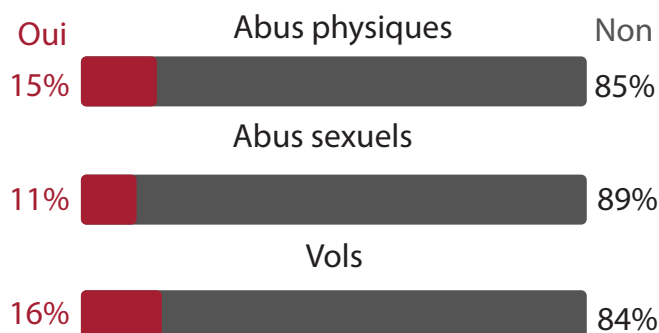
En août, les migrants et réfugiés interrogés ont rapporté 46 cas d'abus physiques, commis par des passeurs (47%), les forces de sécurité, la police ou l'armée (18%), d'autres migrants (12%), des agents d'immigration (8%) et des personnes non identifiées (8%). La plupart de ces abus ont été perpétrés au Niger (30 cas) et au Burkina Faso (7 cas).

Les femmes interrogées ont rapporté 23 cas d'abus sexuels, commis majoritairement par des passeurs (26%), des groupes criminels (17%), d'autres migrants (13%) et des personnes non identifiées (13%). Sept cas de viols ont été rapportés en août, dont quatre à Agadez au Niger.

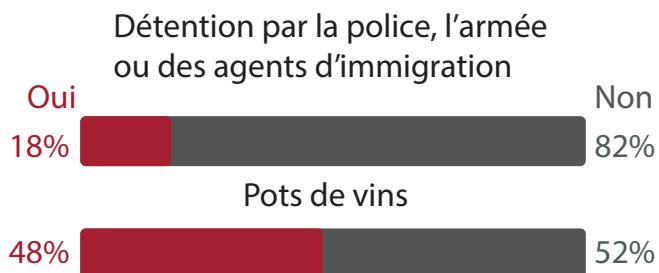
43 cas de vols ont été rapportés, dont 25 commis à Agadez, au Niger. Ces vols concernent principalement les affaires personnelles (36 cas), de l'argent (32 cas) et des documents d'identité (21 cas). Les femmes interrogées ont été davantage victimes de vols que les hommes (26% des femmes contre 8% des hommes). 18% des migrants et réfugiés interrogés ont été détenus par la police, des militaires ou agents d'immigration, au Mali (20 cas à Mopti, 8 cas à Sikasso, 2 à Gao et Bamako), au Niger (8 cas à Agadez et 3 à Zinder) et au Burkina Faso (3 cas à Kantchari, un à Ouagadougou et à Bobo Dioulasso).

48% des répondants ont payé des pots de vin à des agents d'immigration, en moyenne deux fois au cours de leur voyage pour des montants d'environ 11 000FCFA (22 USD) par pot de vin. Les villes les plus concernées sont Agadez (38 cas) et Zinder (27 cas) au Niger, Mopti (26 cas) et Sikasso (18 cas) au Mali, et Kantchari (16 cas) au Burkina Faso.

6. Incidents de protection



7. Détention et pots de vin



Le mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) est une approche innovante de collecte et d'analyse de données le long des principaux corridors migratoires, répondant au besoin d'obtenir de meilleures données sur les questions de protection concernant les demandeurs d'asile, les réfugiés et autres personnes en mouvement. Au Niger et le Mali, le 4Mi cherche à combler les lacunes liées au manque de connaissances sur la nature des mouvements migratoires et les risques en terme de protection des migrants et réfugiés en mouvement depuis et au sein de l'Afrique de l'Ouest.

Le 4Mi est généreusement soutenu au Mali et au Niger par le HCR

